

Dictionnaire amoureux d'Halluin

## C

### Cul du baudet

J'étais excédé du manque de considération de la Communauté urbaine à l'égard du Versant Nord de la Métropole, de la Vallée de la Lys notamment, et d'Halluin en particulier.

Nous souffrions à l'époque de la désertion d'industriels locaux, qui ont cherché à s'exiler sous des cieux asiatiques, ou qui ont préféré mettre la clef sous la porte, en conservant pour leur jouissance les biens fonciers des ateliers qui ont servi à faire couler la sueur des ouvriers de fabrication. C'était dans les premières années du vingt et unième siècle.

Devant les journalistes, soucieux de faire le point des avancées en début d'année « scolaire », c'est-à-dire le vrai début de l'année économique, politique, sociale, au moment de la rentrée donc, j'ai pris l'image audacieuse du « cul du baudet ». Halluin, ai-je dit, c'est le cul du baudet, le baudet étant la métropole lilloise, la fameuse communauté urbaine.

Quand il faut prendre des décisions, marquées du sceau de la volonté politique, la ville d'Halluin a souvent été présente. Trois faits parmi tant d'autres : la présence du site Triselec, la construction du centre de valorisation énergétique, notre incinérateur des déchets, et l'acceptation d'un village d'accueil pour familles Roms. On aurait pu citer d'autres éléments : la présence de demandeurs d'asile avec HUDA, anciennement Sonacotra, l'accueil des sans domicile fixe sur le site du château Decofrance, à une encâblure de la frontière belge, la construction de logements sociaux...

Quand il faut renvoyer l'ascenseur pour établir des signes de parité entre communes de la Métropole, et amoindrir les inégalités, rarement la balançoire est arrivée pour survoler notre territoire. Cela s'arrête toujours avant. En effet, il y a Tourcoing, il y a Roubaix ! J'ai souvent posé la question à mes homologues à la Communauté. A brûle pourpoint, une réponse réflexe. Combien d'habitants à Halluin ? Les réponses sont hésitantes, évasives. Allez, un nombre. O surprise, mes interlocuteurs nous attribuaient un petit dix mille, un timide douze mille, rarement plus de quinze mille habitants. Quand je leur disais, plus de vingt mille habitants. Ah ! quand même ! marquent-ils interloqués.

Il faut savoir que dans la Communauté Urbaine, il y a une grande méconnaissance du poids réel d'une ville. Et il y a des lobbys, des cercles d'influence démesurés quand il s'agissait du développement du secteur Sud de Lille et de la ville de Lille. Les regards métropolitains sont toujours et encore tournés vers le Sud : autoroute A 1, autoroute A 25, villes groupées autour de petits centres urbains mais qui sont agglomérées, collées à la ville de Lille, petite en taille, mais forte en « grosseur de bœuf », aéroport de Lesquin, zone de transports et d'échanges avec Lesquin et Dourges, attirance vers le bassin dit minier, développement universitaire vers Villeneuve d'Ascq, et présence rayonnante des secteurs hospitaliers, de recherche en industries de la santé, en innovation technologique, et que dire du développement exponentiel de la surface de bureaux !

A la Vallée de la Lys, le secteur industriel. A Lille et à son périmètre sudiste, les zones commerciales et le développement.

De plus, il y a chez nous une frontière. Menin parle flamand, Wervik aussi, Comines parle français, Mouscron également, Tournai itou, mais Courtrai est flamande. Bref, chez nous, c'est compliqué. C'est le bout. Vers quel horizon se tourne l'animal pensant, les tonnes de matière grise ? Vers la lumière du soleil, vers le Sud, cqfd.

Vous envisagez un tramway. Il y a une ligne de voie ferrée en site propre sur Halluin, Roncq, vers Tourcoing. Dédaignant ce secteur, on préfère doubler la ligne de métro déjà existante, qui est venue elle aussi renforcer la ligne de tramway Tourcoing-Lille avec embranchement roubaisien...Halluin, terminus d'une ligne de tram, mais vous rêvez ! Combien de légions, dirait César !

Vous envisagez d'utiliser le réseau de chaleur générée par la combustion des déchets au C.V.E. Antarés. Vous voyez déposer des linéaires de tuyaux le long de la rocade Roncq-Tourcoing. Vous subissez les travaux des tranchées partout dans la métropole, à Roubaix, à Tourcoing, à Lille, sur les grands boulevards...Et vous savez que jamais il n'y aura un bout de tuyau qui viendra alimenter ici une salle de sport, là un collège d'enseignement, ailleurs un lycée, peut-être une piscine...Eh non, notre ville n'existe pas sur la carte communautaire des villes à chauffer ! Nous ne sommes pas éligibles. Nous avons chez nous l'usine, les effets nocifs de l'usine, dont la dioxine et les rejets dans l'atmosphère, mais les effets positifs, la chaleur produite, non, l'électricité à taux réduit, non plus, et l'argent des impôts produits par cette richesse, encore moins...

Vous entendez parler de la fibre, cette merveille technologique qui permet de densifier les relations Internet, et de faire passer dans les tuyaux des unités d'information en nombre gigantesque. Vous entendez dire que là où le câblage existe déjà, installé dans les années quatre vingt dix du siècle précédent, la fibre sera gainée et agencée pour alimenter chaque habitation...Heureuses villes connectées proches de centres urbains, Lille, Roubaix, Tourcoing...Et vous voyez fleurir d'immenses rouleaux déroulant les sympathiques câbles qui vont de carrefour en carrefour....Mais les « petites villes et les autres villages ruraux, peu desservis, à qui, dans le temps il leur était annoncé que le câblage n'arriverait jamais chez eux à

moins qu'ils ne prennent en charge la dépense afférente, eh bien , pour ces villes, ce fut des attermoiments, des grands attermoiments. J'ai dû élever le ton lors d'une séance en Communauté à ce sujet. La solidarité communautaire c'est quand même d'éviter des différenciations de territoire. Il aura fallu plus de cinq ans de controverses pour qu'un jour un opérateur accepte de prendre à ses frais le câblage quitte à quémander une location d'usage auprès des fournisseurs d'accès ! Et c'est ainsi que nous avons été desservis. Covage avait accepté, ce que ni Free, ni Bouygues, ni Orange n'avaient accepté !

Vous dites Vallée de la Lys, ce qui représente cinquante mille habitants. Cinquante mille. Cela commence à être sérieux. Euralys est née de cette volonté de regrouper les communes et de regarder attentivement les possibilités de mutualisation pour donner de l'attractivité à notre territoire. Seulement, un maire est arrivé sur Halluin, qui ne savait que créer des douves et des fossés autour de son château fort imprenable auprès du clocher de Saint Hilaire, faisant de notre ville ouverte une cité moyenâgeuse. Il a fait éclater le groupement de communes, et s'est retrouvé démuni face aux appareils de la Communauté, lieu d'ailleurs qu'il fréquentait peu. Les halluinois le passionnaient, paraît-il, mais manifestement Halluin ne l'intéressait pas. Combien de dossiers a-t-il laissé passer à notre détriment !

Et il y eut le front de Lys. En unité d'action avec le député d'alors de la dixième circonscription, Christian Vanneste, je fais inscrire le front de Lys dans la démarche nationale des reconquêtes de territoire. Vingt ans après, un drone qui survolerait cette zone pourrait observer une « coquille » vide : les chemins sont tracés, les arbres sont plantés, les pelouses sont verdoyantes, et les m<sup>2</sup> attendent les implantations ! Secouez – vous, pourrait-on crier auprès des services communautaires chargés du développement. Mais voilà, Halluin, c'est à 20 kilomètres de Lille, et la Flandre flamande est en pleine expansion...Et Euratechnologies, c'est là-bas, et Eurasanté, c'est là-bas, et Euralys n'existe plus !

Je constate qu'Halluin est toujours le cul du baudet de la Métropole. Il y avait un maire qui s'en était rendu compte, c'était celui de Roubaix, René Vandierendonck, qui appréciait venir à Halluin, lui, et qui ne dédaignait pas venir inaugurer des sites, dont celui de la place Jacques Delors... ! Pourquoi donc n'a-t-il pas convoité la place de Président communautaire ? Pourquoi cette fonction, cette charge confiée à des « fiefs » lillois ?

Jean-Luc Deroo